

Annexe : présentation des axes thématiques proposés en 2018 par la Mission du Centenaire de la Première Guerre mondiale pour la deuxième phase de labellisation « Centenaire »

Outre la clôture du Centenaire, visant à commémorer l'ensemble de la Première Guerre mondiale, certaines autres orientations sont ici suggérées par la Mission du Centenaire.

Cependant, aucune restriction thématique et chronologique ne préside à la politique de labellisation de la Mission du Centenaire.

- **Le 11 novembre vécu au front et à l'arrière**

La date du 11 novembre 1918 est un thème important de l'année commémorative 2018. La portée symbolique de l'Armistice, quand tous les combats s'arrêtèrent, devrait occasionner un grand nombre de projets ou de commémorations consacrées à la fin de la Grande Guerre et à la manière dont les territoires du front, comme de l'arrière, ont appris et vécu celui-ci.

- **L'année Clémenceau**

Le Président de la République a décidé d'une année Clémenceau en 2018 pour commémorer le rôle du « Père la Victoire » dans la Première Guerre mondiale. Georges Clémenceau, « modèle d'engagement qui refit la cohésion nationale et rendit à la France son énergie au moment où elle vacillait » (discours du Président de la République au Hartmannswillerkopf le 10 novembre 2017), fut président du Conseil et ministre de la Guerre à partir de novembre 1917. Sa volonté et son autorité ont marqué l'année 1918 qu'il passa en grande partie à sillonner les tranchées.

- **Après 1918 : deuil et reconstruction**

La fin des hostilités le 11 novembre 1918 marque le début d'une période de deuil dans tous les pays belligérants, non seulement au sein des familles mais aussi au niveau national, par la construction des monuments aux morts et la question de la gestion des tombes des soldats disparus. L'Armistice entraîne également le retour progressif des soldats à la vie civile ; ils vivent alors un véritable décalage entre leur expérience du combat, souvent traumatique, et le quotidien d'une vie normale. Enfin, la fin de la guerre est synonyme de reconstruction sur tous les territoires du front touchés par le conflit, une reconstruction à la fois matérielle mais aussi morale, en particulier pour l'Alsace-Moselle qui redevient alors un territoire français.